

# LE PROGRÈS

## Viniciacum s'en prend au Plan d'Occupation des Sols

Vendredi soir, l'association Viniciacum a tenu son assemblée générale annuelle dans les locaux du centre social Boris-Vian. Au cours de la réunion, les responsables de la société « d'histoire et de sauvegarde du patrimoine de Vénissieux et Saint-Fons » s'en sont violemment pris au Plan d'Occupation des Sols.

**F**ONDÉE en 1997, l'association Viniciacum qui regroupe aujourd'hui une centaine d'adhérents, s'est fixée pour but d'étudier l'histoire et de sauvegarder le patrimoine des villes de Vénissieux et Saint-Fons. Vendredi soir, dans les locaux du centre culturel Boris-Vian, elle a procédé à son assemblée générale annuelle, en présence d'une cinquantaine de ses membres. Parmi eux, quelques élus locaux comme le sénateur Guy Fischer ou l'écologiste Vianney Harpet.

Le président Gérard Petit a tout d'abord procédé au rapport moral, en rappelant les activités de l'association durant l'année 2000, en particulier lors des journées du patrimoine, avec les visites commentées de l'école Pasteur. « Nous avons aussi été parmi les premiers à demander l'annulation de la mise en place de volets roulants sur l'école, ce qui aurait dénaturé le bâtiment », se félicite Gérard Petit. « Mais nous n'avons pas pu organiser tout ce que nous voulions l'an passé car le Plan d'Occupation des Sols nous a beaucoup occupés ».

### La Courly accusée de « régression urbanistique »

Les membres de Viniciacum se déclarent en effet « très inquiets par certains projet du POS ». Et Gérard Petit de menacer : « Si le patrimoine de Vénissieux disparaît, notre association n'aura plus



Les membres du bureau de Viniciacum avec au centre son président, Gérard Petit.

de raison d'être. Je pense que le devoir de mémoire est important si l'on veut construire l'avenir. Mais nos remarques ne sont pas prises en compte par les pouvoirs publics qui nous offrent une véritable régression urbanistique ».

Principale accusée, la Courly, à qui l'on reproche de prendre des décisions sans l'avis des habitants et d'avoir trop de pouvoir sur les communes. « Un exemple frappant est celui des places Barbusse/Sublet. Ce lieu est le centre historique de Vénissieux où se sont déroulés des événements majeurs. La récente réhabilitation, si elle est pratique pour le marché,

a enlevé tous son charme à l'endroit », se plaint encore Gérard Petit.

### Améliorer l'image de la ville

Le sénateur Guy Fischer a reconnu que la Courly « impose les mêmes choses à 53 communes sur 55 ce qui a pour conséquence d'uniformiser les villes ». Avant de rappeler que le POS « sera approuvé le 26 février et Vénissieux sera l'une des seules à voter contre ». Pour l'élu écologiste Vianney Harpet, il s'agit plutôt « de modifier le fonctionnement de l'ensemble des commissions locales afin de mieux prendre en compte l'avis des citoyens, comme nous le faisons déjà dans la commission environnement ».

Parmi les souhaits de Viniciacum, la création d'un jardin botanique et pourquoi pas d'une roseraie afin d'améliorer l'image de Vénissieux : « On ne peut plus miser l'avenir économique d'une ville uniquement sur l'industrie, il faut absolument mettre en valeur notre patrimoine » a conclu Gérard Petit.

A court terme, l'association organisera plusieurs conférences ainsi que des veillées et des sorties culturelles. L'une d'elles pourrait prendre la forme d'un voyage à Florence, où se trouve la plus grande roseraie du monde. Une idée que la majorité de l'assistance a évidemment appréciée.



Parmi la cinquantaine de personnes présentes, on notait la présence du sénateur Guy Fischer.